



Année A, 5e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : *Seigneur, plus nous nous rassemblons, plus il est possible que nous ayons le goût de t'accueillir et de te faire une place dans notre vie. Fortifie en nous le désir de te mieux connaître et aimer. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Claudine dit à une amie : «C'est étrange mais, chaque fois que je rencontre Carmen qui fait du bénévolat au Centre d'accueil pour les personnes âgées, je trouve un nouveau sens à ma vie. C'est comme si j'avais davantage le goût de vivre.»
- Dans les réunions de famille, Cédric, qui est religieux, garde silence quand il s'agit de questions portant sur la religion. Son frère l'interpelle un jour : «Pourquoi ne te prononces-tu jamais? Tu as pourtant étudié ces questions plus que nous tous. Tu pourrais peut-être nous éclairer.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En connaissons-nous de semblables?
- Comment se fait-il que Carmen puisse ainsi redonner le goût de vivre à Claudine?
- Y a-t-il des personnes qui nous donnent le goût de vivre une vie meilleure? Qui? Pourquoi? Et nous, nous arrive-t-il de donner à d'autres le goût de vivre une vie meilleure? Comment pouvons-nous expliquer cela?

- Comment pouvons-nous expliquer que Cédric garde silence sur la religion quand il rencontre sa famille? A-t-il raison de toujours se taire? Comment lui suggérerions-nous d'agir?
- Nous arrive-t-il d'avoir peur de donner notre opinion? d'agir de façon telle que d'autres pourraient difficilement se rendre compte que nous sommes chrétiennes ou chrétiens?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 5,13-16***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Ce que Jésus dit à ses disciples, dans cette page d'évangile, peut-il être mis en rapport avec ce que nous avons dit précédemment?
- Que peut vouloir dire Jésus quand il dit à ses disciples : «C'est vous qui êtes le sel de la terre»? Comment pouvons-nous, dans notre vie de tous les jours, être le sel de la terre?
- Y a-t-il possibilité pour nous qui voulons vivre en disciples de Jésus de cesser de produire les effets du sel? Comment faire pour ne pas nous affadir?
- La lumière est faite pour éclairer. Comment pouvons-nous être des chrétiennes et des chrétiens qui éclairent le monde?
- Comment pouvons-nous expliquer que Jésus, qui encourage à la pratique de l'humilité, demande à ses disciples d'être lumière pour les autres qui voient leurs bonnes actions (verset 16)?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Qu'est-ce que je peux faire cette semaine pour aider certaines personnes à retrouver le goût de vivre, dans ma famille? dans mon quartier? dans ma communauté chrétienne? dans le monde?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons être un peu plus sel et lumière. Peut-être sommes-nous à réaliser un projet qui peut aider certaines personnes à avoir le goût de vivre. Prenons-en conscience. Peut-être serait-il temps de nous donner un projet commun qui apporterait un peu de lumière dans la vie de certaines personnes. Que décidons-nous de faire?

Prions ensemble

1. *Seigneur, quand des jeunes ont peur de la vie, suscite devant eux des témoins de l'espérance.*

R. Fais de tes disciples le sel de la terre et la lumière du monde.

2. *Seigneur, quand des personnes négligent de te célébrer dans la prière et les sacrements, suscite devant elles des témoins qui leur donnent le goût d'entrer en relation avec toi.*

R. Fais de tes disciples le sel de la terre et la lumière du monde.

3. *Seigneur, quand des riches hésitent à partager avec les pauvres, suscite devant eux des témoins qui les motivent au partage.*

R. Fais de tes disciples le sel de la terre et la lumière du monde.

4. *Seigneur, quand des personnes souffrent et sont tentées d'abrégier leurs jours, suscite devant elles des témoins qui ont su grandir dans la souffrance.*

R. Fais de tes disciples le sel de la terre et la lumière du monde.

(Chaque personne peut énoncer une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Matthieu 5,13-16*

Le sel et la lumière

Ce passage fait suite aux Béatitudes dans l'évangile de Matthieu. L'évangéliste a donc voulu créer un lien entre la vie selon les Béatitudes et le fait d'être sel pour la terre et lumière pour le monde. Les attitudes décrites dans les Béatitudes ne peuvent pas être purement intérieures et individuelles; la foi du vrai disciple doit se manifester par une vie entièrement guidée par les valeurs de l'Évangile. Pour illustrer ce thème, Matthieu met dans la bouche de Jésus deux comparaisons basées sur les réalités de la vie quotidienne: le sel et la lumière.

Le sel

Dans l'Ancien Testament, le sel n'a pas de portée symbolique très évidente. On l'emploie bien sûr pour sa saveur et aussi pour la conservation des aliments. Il est utilisé aussi dans le rituel de certains sacrifices (voir, par exemple, Lévitique 2,13) et dans certains rites d'Alliance (2 Chroniques 13,5). Dire de quelqu'un qu'il est *sel de la terre* (v. 13) signifie probablement qu'il doit contribuer à améliorer la qualité du milieu dans lequel il se trouve. Par sa présence et par sa manière d'être, il aide à la conservation de ce qui, autrement, serait menacé de destruction. De même que le sel n'a pas à prendre la place des aliments qu'il doit contribuer à conserver ou à assaisonner, ainsi, le disciple doit s'insérer dans le monde dans lequel il vit pour lui apporter, de l'intérieur, sa contribution.

La lumière

Le passage sur la lumière (vv. 14-16) est plus complexe que le précédent. On y passe de l'image de la lumière (v. 14a) à celle de la lampe source de la lumière (v. 15). Les deux images sont évidemment reliées et s'appellent l'une l'autre, mais leur portée n'est pas exactement la même. De plus, au verset 14b apparaît brusquement l'image de la ville située sur la montagne, qui ne sera pas reprise dans la suite du développement.

L'image de la lumière, ou de la lampe qui en est la source, est beaucoup plus traditionnelle que celle du sel; elle provient de la tradition de la Sagesse : *Car le précepte est une lampe, l'enseignement une lumière; les exhortations de la discipline sont le chemin de la vie* (Proverbes 6,23). L'enseignement de Jésus, tel qu'exprimé en particulier dans les Béatitudes, se présente comme la Sagesse du Royaume. Les personnes qui en vivent deviennent à leur tour lumière et source de lumière pour le monde. Une telle lumière ne joue son rôle que si elle est manifeste, autrement, elle ne sert à rien; c'est le sens de la comparaison de la lampe placée sous le boisseau (v. 15). Au contraire, elle doit rayonner et éclairer tous ceux qui entrent en contact avec elle (v. 16).

Les bonnes oeuvres

De l'image on passe à ce qu'elle représente. Comment les disciples de Jésus peuvent-ils être sel de la terre et lumière du monde? C'est par la pratique des *bonnes oeuvres* (v. 16). Dans le contexte de l'évangile de Matthieu, il est probable que cette expression renvoie aux oeuvres de miséricorde traditionnelles du judaïsme (voir, par exemple, Matthieu 25,35-36; 26,10). Cependant, cette liste n'est pas exclusive. Toute action qui s'inscrit dans le mouvement de croissance du Royaume, toute forme d'engagement s'inspirant des béatitudes devient une occasion de faire connaître l'Évangile (voir, par exemple, I Timothée 5,25; 6,18; Tite 3,14).

La conséquence de ces bonnes oeuvres, c'est *la gloire de Dieu*. L'attitude des disciples est en elle-même missionnaire. Les *hommes* dont il est question au v. 16 désignent vraisemblablement les non-chrétiens. C'est par le style de vie des chrétiens, tout imprégné de l'esprit des béatitudes, que les non-chrétiens seront amenés à *rendre gloire à Dieu* (voir I Pierre 2,12). Ainsi, la mission des baptisés ne s'exerce pas seulement, ni même principalement, par des paroles, mais par une implication quotidienne au coeur du monde, en y apportant la lumière à travers des gestes concrets de partage et de service.